

La peur organisée qui les unit



[Source : arretsurinfo.ch via E&R]

Par Gilad Atzmon

Le terme hébreu utilisé pour désigner un juif orthodoxe est « un juif anxieux » (אדם דאס און, אדם דאס). Le judaïsme est soutenu par la peur collective. Il s'agit principalement de la peur de la figure du père en colère et rancunier. Cette figure paternelle est parfois un personnage génocidaire. L'histoire biblique de Sodome et Gomorrhe est un bon exemple de son appétit pour les massacres. Dans un autre incident biblique, le même Dieu donne à Samson la force de se tuer avec des milliers de Philistins. Mais la figure héroïque du père judaïque a aussi été un enthousiaste des armes de destruction massive. L'histoire biblique des « Dix Plaies d'Égypte » est une histoire de cruauté divine qui devrait défier l'imagination des spécialistes de la guerre biologique les plus avancés du monde.

Un brillant philosophe israélien, qui se trouve être un proche parent, est convaincu depuis des années que les symptômes problématiques collectifs manifestés par Israël sont en fait typiques des enfants maltraités qui sont tourmentés et torturés par l'agression de leurs parents. Dans le cas d'Israël, selon cette hypothèse, il s'agit de personnes tourmentées par l'image d'un père divin démoniaque. « Les enfants maltraités d'Israël », c'est ainsi que mon parent désigne la tribu et Israël en particulier.

J'irais même plus loin. Je me pose souvent une question fondamentale : qu'est-ce qui est venu en premier, les juifs ou peut-être le judaïsme ? Je crois en fait que les juifs étaient antérieurs à leur religion. Ils ont inventé un « Dieu » à leur image et en ont fait d'eux-mêmes des enfants élus. Cette décision d'emprunter une telle voie, d'inventer un Père démoniaque, a servi de nombreux intérêts tribaux. La peur est un facteur d'unité. Et les rabbins ont pratiquement compris que la terreur unit le peuple en un troupeau de moutons. Ils l'ont compris deux millénaires et demi avant les alarmistes néocons, les climato-exterministes et l'OMS.

Les juifs ont été unis par différents types de peurs. Ils craignent les antisémites, les Amalécites, les goyim en général, les Arabes en particulier et le projet nucléaire iranien notamment. Ils ont peur de tout ce qui n'est pas eux et, parfois, ils ont aussi peur les uns des autres. Pour qu'une religion juive devienne un précepte valable, elle doit établir une menace

existentielle formelle. Si cette peur n'existe pas, il faudra l'évoquer, voire l'inventer.

La religion de l'Holocauste a son Hitler, les interventionnistes moraux ont le hijab, les bolcheviks juifs n'aimaient pas le tsar et sa famille. Les progressistes détestent les hommes blancs, les antisionistes détestent les sionistes et vice versa. Contrairement à certaines religions universelles qui recherchent l'harmonie et la réconciliation, le judaïsme et la politique d'identification laïque juive sont toujours guidés par la négation qui se matérialise par une peur structurée.

Cette dépendance à la peur de presque tout est facile à expliquer. D'abord, vous craignez votre figure paternelle, puis vous avez également peur de vous-même, car vous avez été créé à l'image de votre père. Vous pouvez même avoir peur de vous-même en tant qu'adorateur d'un tel Père démoniaque. Et si vous avez peur de vous-même, vous avez naturellement peur de tout ce qui vous entoure par projection. Vous devez croire que tous les autres doivent être au moins aussi cruels et démoniaques que vous.

Dans mes premiers travaux, je soutiens que Jésus a été le premier à comprendre ce cercle vicieux. En conséquence, il a fait du Père un royaume de bonté. Il a ensuite essayé d'enseigner à ses contemporains à tendre l'autre joue. Comme nous le savons tous, cela ne s'est pas très bien terminé.

Cependant, la prise de conscience du rôle central de la peur est fondamentale pour comprendre la doctrine politique et militaire israélienne. Depuis sa création, Israël est obsédé par son « pouvoir de dissuasion ». Israël veut que toute la région craigne son existence.

Ze'ev Jabotinsky, figure emblématique de la droite sioniste de la première heure, appelait cela la doctrine du mur de fer et, selon le grand historien israélien Avi Shlaim, Ben Gourion a adopté la philosophie du mur de fer de Jabotinsky, bien que les deux hommes aient été d'âpres rivaux. Ce qui précède explique pourquoi Israël a investi dans les bombes nucléaires et les armes de destruction massive dès le début des années 1950. Ils voulaient que tout le monde ait peur d'eux comme ils ont peur d'eux-mêmes. Les Israéliens jurent trop souvent de ramener les Arabes et les musulmans à l'âge de pierre. Les membres du cabinet israélien actuel en parlent ouvertement. D'autres, moins loquaces, mettent en œuvre des tactiques et des stratégies qui se traduisent par le génocide dont nous sommes témoins à Gaza. Le siège, la destruction et la barbarie qui ont été pratiqués à Gaza au fil des ans prouvent que les Israéliens ne plaisantent pas. Ils ne sont pas différents du Dieu de Sodome et Gomorrhe. En fait, à leurs yeux, ils sont ce Dieu. Ils sont à la fois les bourreaux et l'autorité morale toute-puissante.

Tragiquement pour Israël, leur campagne de peur s'est essoufflée. Les peuples autochtones de la terre et les voisins immédiats d'Israël n'ont plus peur. Telle est la véritable signification du 7 octobre. C'est la détermination à s'émanciper de la doctrine de l'Ancien Testament. C'est la véritable signification de la résistance que nous observons dans la région.